Geneviève la capricieuse.

Numéro d'inventaire : 1983.00044.5
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)
Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : anonyme
• numéro : n° 921
Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.
Mesures : hauteur : 410 mm ; largeur : 310 mm
Notes : Thème : une petite fille, bien mal éduquée, ne cesse de commettre des caprices jusqu'à ce que son entrée au pensionnat y remédie progressivement... Au dos : 1979. 83044(6)
Mots-clés : Images d'Epinal
Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.
Discipline et instruction familiale
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

PELLERIN & Cie, imp.-édit.

GENEVIÈVE LA CAPRICIEUSE

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 921

On ne pouvait pas trop en vouloir à la pauvre Geneviève si elle était **capricieuse** : ses parents la flattaient, la caressaient, couraient au devant de ses désirs et ne pouvaient supporter que leur fille fût contrariée.

Quand sa bonne la levait, Geneviève se sauvait de chambre en chambre, à demi-habillée. Elle se faisait mettre plusieurs costumes les uns après les autres sans savoir auquel donner la préférence.

Quand Geneviève voyait préparer la table, elle se mettait à jouer avec ardeur, et il fallait la traîner pour la faire asseoir. Elle faisait une grimace affreuse.

Dans l'excès de sa mauvaise humeur, la capricieuse repoussait vivement le potage qui lui était servi. Tout le contenu de l'assiette se répandait sur elle et gâtait sa jolie toilette.

Le papa s'impatientait, se fâchait et mettait Geneviève dans un coin où la laide petite fille trépignait et s'arrachait les cheveux jusqu'à ce que sa maman vînt pour la calmer.

Berthe, une des amies de Geneviève vint la voir un jour. Elle apportait une magnifique poupée dont la vue transporta de joie notre petite capricieuse. On se promit de jouer avec la poupée pendant toute l'après midi.

Quelques instants après, Geneviève laissa la poupée de côté ; et à ce jouet, fit succéder tous ceux qu'elle possédait sans s'arrêter à aucun. Grâce aux caprices de Geneviève, la pauvre Berthe ne put s'amuser à aucun jeu suivi.

Quand Geneviève atteignit sa sixième année, ses parents décidèrent de l'envoyer en classe. A cette nouvelle, Geneviève leur sauta au cou et fut transportée de joie à la pensée d'un changement de vie.

Au moment d'entrer à la pension, Geneviève changea d'idée. Elle se réfugia dans les bras de sa maman et poussa de tels cris dans la rue, que la pauvre dame fut obligée de ramener sa fille chez elle.

A peine revenue à la maison, Geneviève voulut retourner en classe. Une parente qui se trouvait chez ses parents, se chargea de la corvée et à force de joujoux et de gâteaux elle parvint non sans peine à la pension.

Geneviève était gentille et elle avait bon cœur. Grâce à ses jouets et à ses friandises, elle fut très bien accueillie par ses nouvelles compagnes qui ne demandaient pas mieux que de lui être agréables.

Geneviève trop habituée aux caresses et aux attentions, fut peu sensible aux témoignages de sympathie des jeunes élèves. Elle s'attacha aux pas de la maîtresse et ne voulut pas la quitter de la journée.

Geneviève était toujours fort capricieuse dans la famille, ce qui décida son papa à la mettre tout à fait pensionnaire. A cet effet il fit porter à l'institutrice un lit tout doré. Geneviève fut joyeuse car cette décision avait pour elle l'attrait de la nouveauté.

Au réfectoire, la maîtresse de pension qui aimait beaucoup Geneviève, la fit placer près d'elle à sa table afin de la corriger de ses caprices. Peu de temps après, Geneviève mangeait tout ce qu'on lui présentait.

Vers le milieu des vacances, Geneviève voulut qu'on cédât de nouveau à ses anciens caprices. Le papa ordonna à la bonne de faire le paquet de Geneviève et de la reconduire au pensionnat.

S'apercevant que l'ordre était formel, Geneviève se mit à pleurer; elle tomba alors à genoux, demanda pardon à ses bons parents et leur promit de ne plus être capricieuse. Ceux-ci accordèrent le pardon et Geneviève devint une charmante enfant

M.N.E.

C.4.01.01/83044(5)